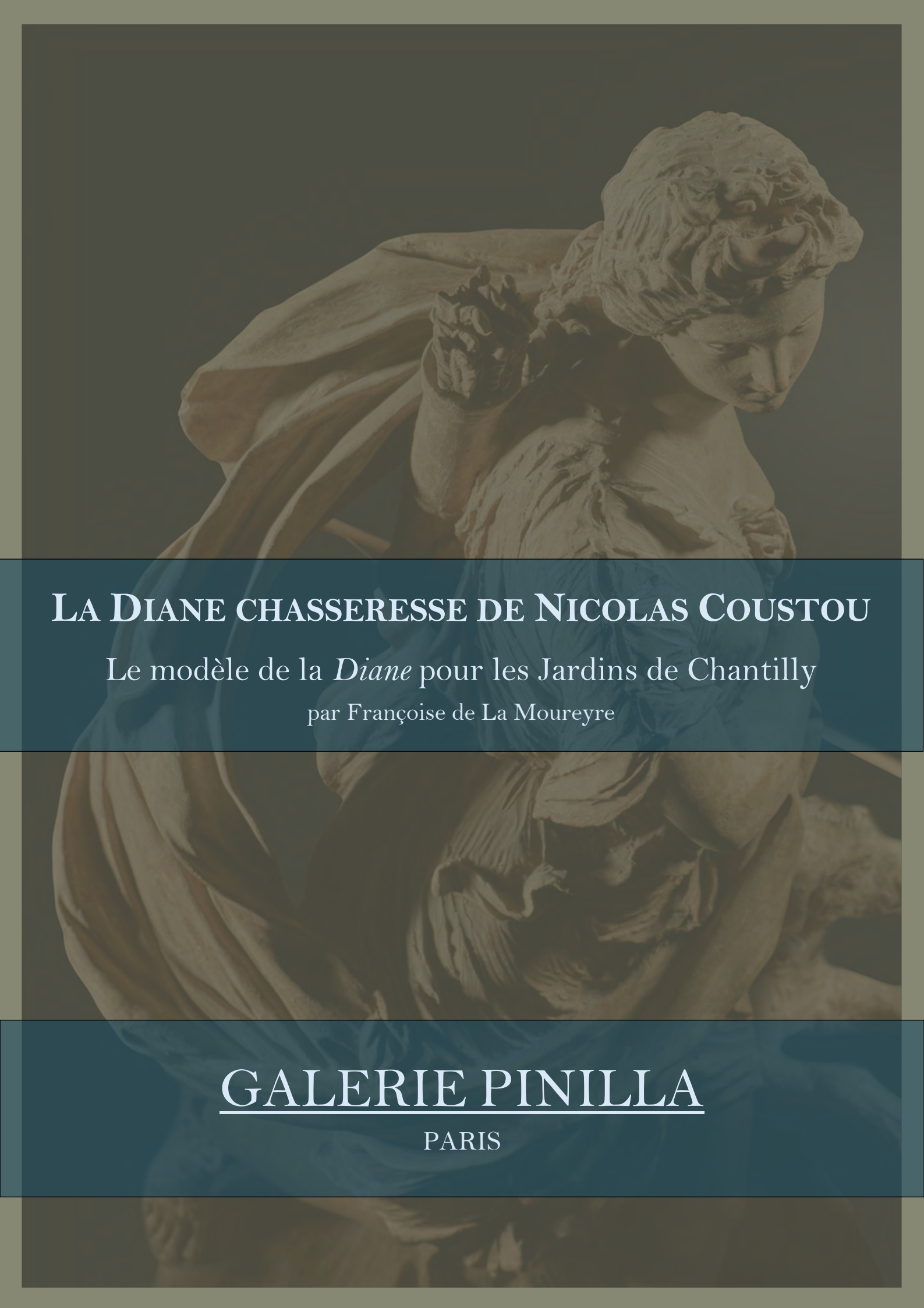


A marble statue of Diane Chasseresse by Nicolas Coustou, depicting a seated female figure with a lion's head on her chest, holding a bow and arrow. The statue is shown in a close-up, focusing on the upper body and head.

LA DIANE CHASSERESSE DE NICOLAS COUSTOU

Le modèle de la *Diane* pour les Jardins de Chantilly
par Françoise de La Moureyre

GALERIE PINILLA

PARIS



NICOLAS COUSTOU (1658-1733)

Diane chasseresse et son chien, 1703 env.

terre cuite

h 66 x l 30 x p 25 cm

Provenance :

Collection Michael Hall (1926 – 2020) – Item n. C 1 selon une étiquette collée dans la base ;

California, collection particulière ;

Los Angeles, vente Bonhams, 13 mai 2025, lot n. 137 - comme *After Bernardino Cametti (Italian, 1669 – 1736)* ;¹

Paris, collection particulière.

Note :

Une analyse de la terre cuite effectuée par thermoluminescence propose une date proche de l'année 1700.

Cette statuette est en tout point remarquable par son élégance, sa vivacité, la beauté de la morphologie de Diane, de ses bras, de ses jambes, et par l'excellence du traitement de sa tunique au plissé serré qui dégage le sein gauche, tandis qu'une draperie aux beaux creux s'envole derrière elle pour revenir par devant, que Diane maintient de sa main gauche. Elle porte un arc à la main, un carquois rempli de flèches s'accroche à son épaule. La composition se complète avec le chien qui bondit à ses côtés ; un chien de chasse genre Briquet Griffon Vendéen. La Diane et le chien se tiennent sur une base naturaliste d'où surgit une souche d'arbre où sont gravées des lignes sinueuses figurant les veines du bois. De tous les points de vue où on la contemple qui, aucun, ne marque la moindre faiblesse, cette statuette ne peut être que la création d'un très grand sculpteur.

On est mis sur la piste des Coustou grâce à une statuette en bronze de la fin du XIX^e siècle (H. 66 cm) qui appartenait à la collection du Dr. Don Van Derby et à son descendant, Don B. Lilies (1927-1990) ; elle fut mise en vente le 7 décembre 2009 à San Francisco et est reproduite dans le catalogue de vente où elle est ainsi décrite : *A bronze figure of Diana the Huntress d'après Guillaume Coustou*, le nom Coustou (mais sans prénom) étant inscrit sur l'arc (Fig. 1a).² Or cette statuette est la copie conforme

¹ Home & Interiors : Feautring a Private San Francisco Collection – lot . 137.

La sculpture est ainsi décrite *A terracotta Figural group of Diana Hunting* et erronément datée du XX^e siècle. Dans une note en bas de page relative au lot, Bonhams indique que *The 18th century model can be found at the Bode Museum in Berlin, Germany*, mais la pose, la tenue et la foulée de la figure sont très différentes ([cliquez ici pour voir](#)). Résultat de vente : 53760 US dollars.

² San Francisco - California, vente Bonhams, 7 décembre 2009, lot n. 2059 – Fine European and American Furniture and Decorative Arts – The Collection of Dr. Don Van Verby and the late Don B. Liles (1927-

de notre terre cuite. Au XIX^e siècle, le nom de Guillaume Coustou, auteur des fameux *Chevaux de Marly*, étant plus connu que celui de Nicolas, explique cette attribution.

Nombreuses furent les statues de Diane sculptées par Nicolas et Guillaume Coustou. Nicolas est l'auteur d'une **Diane en pierre de tonnerre** qui se trouvait dans les jardins de **Chantilly** ; elle lui avait été payée 600 Livres en 1703 (Archives du Château de Chantilly, reg. Comptes 1703, fol. 452).³ Nicolas Coustou en avait reçu la commande d'Henri-Jules de Bourbon-Condé (1643-1709) qui, ayant hérité de Chantilly en 1686 à la mort de son père le Grand Condé, s'employa à embellir le château et le parc. Cette statue ne se trouve plus à Chantilly.

François Souchal a suggéré qu'elle pourrait être la même que **la statue de Vilgénis** (SOUCHAL 1980, p. 255, cat. 82), signalée par Dezallier d'Argenville (1779, p. 234 ; 1787, p. 288).⁴ Dans ses *Vies des fameux sculpteurs* (1787), Dezallier précise que Nicolas Coustou fut l'auteur « dans le parc de Villeginis d'une Diane en pierre » et dans le *Voyage pittoresque ...* (1755, p. 197), il décrit le château de *Villeginis* « appartenant à Mademoiselle de Sens » où, au-dessus des parterres, dans un des cabinets de charmille « est une Diane, du fameux Coustou ».

Que la Diane de Vilgénis provienne de Chantilly est chose certaine.

Dans sa description détaillée de Chantilly qui date de 1779, Dezallier ne mentionne aucune statue de Diane. Or Elisabeth-Alexandrine de Bourbon-Condé (1705-1765), surnommée Mademoiselle de Sens, fille de Louis III de Bourbon-Condé (1668-1710) et petite fille d'Henri Jules de Bourbon-Condé, le commanditaire de la Diane de Chantilly, fut élevée à Chantilly, avant d'acquérir le domaine de Vilgénis en 1744, où elle fit de nombreux travaux d'embellissement, tant dans les bâtiments que dans le parc. Nul doute que Mademoiselle de Sens avait transporté la *Diane* de

1990) , ainsi décrite : *A bronze figure of Diana the Huntress after Guillaume Coustou late 19th century* (Une figure en bronze représentant Diane la Chasseresse d'après Guillaume Coustou, fin du XIX^e siècle). Dans une note, on précise que la figure *is carrying a bow in her hand, inscribed Coustou* (tient à la main un arc sur lequel est inscrit « Coustou »).

Une autre sculpture en bronze, datant plutôt du début du XX^e siècle, mais clairement inspirée du même modèle, porte l'inscription « Coustou » sur le socle et non sur l'arc (Fig. 1b) - ([cliquez ici pour voir](#)). La Nouvelle-Orléans – Louisiane, New Orleans Action, 21 mai 2023, lot n. 681 - May Major Estate Sales, ainsi décrite : *French Bronze Argente Figure of Diana the Huntress, first quarter 20th century, after Guillaume Coustou the Elder (French, 1677-1746), cast signature along back edge of self-base* (une statue en bronze argenté représentant Diane la Chasseresse, premier quart du XX^e siècle, d'après Guillaume Coustou l'Ancien (français, 1677-1746), signature moulée sur le bord arrière du socle).

L'existence de ces deux versions montre pour le moins qu'en quelque sorte, la responsabilité de l'invention de ce modèle à un des Coustou avait été maintenue au moins jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

³ Pour plus d'informations, voir F. SOUCHAL (avec la collaboration de F. de La Moureyre), *Les frères Coustou*, éd. E. de Boccard, 1980, p. 251, n. 42.

⁴ Voir A. DEZALLIER D'ARGENVILLE, *Voyage pittoresque des environs de Paris ...*, IVe éd., Paris 1779, p. 234 et encore *Vie des fameux sculpteurs*, Paris 1787, t. II, p. 288.

Chantilly à Vilgénis. Mais on ignore à quoi ressemblait cette Diane. Était-elle une pure création de Nicolas, ou s'était-il inspiré de la Diane antique d'Éphèse ?





De son côté, le jeune frère de Nicolas Coustou, Guillaume, avait sculpté en 1710 pour Marly une statue en marbre d'une Diane qui, elle, s'inspirait de la *Diane d'Éphèse* (SOUCHAL 1980, p. 259, cat. 35) ;⁵ elle est reproduite dans le registre O/1/1472 des Archives nationales. Mais elle aussi a disparu lors de la vente du domaine de Marly après la Révolution.

⁵ Une statue en marbre de 220 cm d'auteur payée 4300 £ ; non identifiée ou disparue.

Plusieurs éléments de la terre cuite nous induisent à penser qu'elle est plus proche des créations de Nicolas Coustou que de celles de Guillaume.

D'abord l'attitude de la *Diane* est très proche de celle du *Jules César* en marbre de Nicolas, qui date des années 1696-1700 et dont le modèle en terre cuite est conservé au musée du Louvre (au Musée des Arts Décoratifs de Paris avant 1980 – figg. 2 et 3). Comme ce *Jules César*, Diane marche pied gauche en avant, jambe droite relevée à l'arrière, son pied reposant sur un bloc terreux. Le mouvement du drapé est lui aussi assez proche de celui du *Jules César*, avec la tunique couvrant la cuisse droite jusqu'au-dessus du genou.

Une autre œuvre de Nicolas Coustou, le *Génie ailé portant l'écu royal*, sculpté aux Invalides entre 1701 et 1706 sur un pilier supportant la coupole du dôme (figg. 4a et 4b), offre des similitudes avec notre Diane : l'envol de la draperie creusée de plis profonds qui, aux Invalides, se déploie au-dessus du Génie, alors qu'il tourne derrière Diane, et le repli de la draperie sur le torse du Génie et au-dessus du sein droit de Diane. Le plissement serré de la tunique de *Diane* rappelle celui des figures de *Renommées* encadrant la *France Triomphante* de Nicolas Coustou dans la chambre du roi à Versailles (figg. 5a-5b). Le visage de Diane, tournée vers la droite, n'est pas très différent du visage de l'*Apollon courant* sculpté par Nicolas pour Marly (fig. 6). Il est assez proche également des visages de ses *Nymphes* de Marly, celle au carquois et celle à la colombe, avec la même torsion de la tête sur un long cou (figg. 7a-b ; 8a-b).

Quant au chien, Guillaume n'en a jamais sculpté, si l'on excepte celui qui accompagne une *Nymphe de Diane*, œuvre qu'il a exécutée avec Nicolas Hulot (ancienne collection Rothschild) dont le pelage est lisse (SOUCHAL, 1980, planche 29b ; fig. 9). Non que Guillaume soit un médiocre sculpteur animalier : sans compter ses magnifiques *Chevaux cabrés retenus par un palefrenier* de 1733, il a su créer un superbe *Lion rugissant* place Bellecour à Lyon. En revanche, Nicolas Coustou a sculpté plusieurs chiens. Deux à Marly : un accompagnant *Adonis* et un autre agrippant un sanglier. Le pelage du chien de la terre cuite est assez proche de celui du groupe d'*Adonis* (SOUCHAL, planche 16b ; figg. 10a-10b) et de la même race, tandis que le pelage du chien agrippé au sanglier (SOUCHAL, planche 15 ; figg. 11a-11b), d'une autre race, est lisse. Mais notons que tant le pelage du *Sanglier*, que celui du *Cerf* (figg. 12a-12b), tous deux tués par Méléagre, est composé, comme celui du chien de notre *Diane*, de poils broussailleux.

En conclusion, nous reconnaissons en cette *Diane* une œuvre de Nicolas Coustou et non de son frère Guillaume. Nous formulons également l'hypothèse qu'elle pourrait être le modèle de la *Diane* en pierre de tonnerre réalisée par Nicolas Coustou en 1703, conservée d'abord à Chantilly puis à Vilgénis, et aujourd'hui disparue.







Figure 1a – bronze, d'après Nicolas Coustou (vendu comme d'après Guillaume Coustou), autrefois collection du Dr. Don Van Derby et ses descendants.

Figure 2b – bronze argenté, *Diane la Chasseuse*, premier quart du XXe siècle, vendu comme d'après Guillaume Coustou l'Ancien - détail de la signature moulée sur le bord arrière du socle.





Figure 3 - *Jules César* – modèle en terre cuite - Musée du Louvre



Figure 4 - *Jules César* - marbre - Musée du Louvre



a. et b. N. Coustou. Génie ailé portant l'écu royal. Dôme des Invalides. Cl. Guilbert et Prat.

Figure 5a et 4b- Génie des Invalides





a. N. Coustou, *La France*. Château de Versailles. Chambre du Roi. Cl. Prat.



b. et c. N. Coustou, *Renommée*. Ibid. Cl. Prat.

Pl. 11

Figure 6a et 5b – *La France Triomphante* et les figures de *Renommées* – Versailles – Chambre du Roi





Figure 7 - *Apollon courant* – Musée du Louvre (autrefois Jardins du Domaine de Marly)



Figure 8a et 7b – *Nymphe au carquois* - Musée du Louvre (autrefois Jardins du Domaine de Marly)





Figure 9a et 8b - *Nymphe à la colombe* - Musée du Louvre (autrefois Jardins du Domaine de Marly)





b. G. Hulot et G. Coustou. **Nymphe de Diane.**
Coll. part. Cl. Gavoty.



Figure 11a et 10b - *Adonis se reposant de la chasse* - Musée du Louvre (autrefois Jardins du Domaine de Marly)





Figure 12a et 11b - Méléagre tuant un sanglier - Musée du Louvre (autrefois Pavillon royale du domaine de Marly)





Figure 13a et 12b - *Méléagre tuant un cerf* - Musée du Louvre (autrefois Pavillon royale du domaine de Marly)







VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS,
O U

DESCRIPTION
DES MAISONS ROYALES,
Châteaux & autres Lieux de Plaisance,
situés à quinze lieues aux environs de
cette Ville.

*Par M. D***.*



A PARIS;

Chez DE BURE l'aîné, Libraire, Quai
des Augustins, du côté du Pont Saint
Michel, à Saint Paul.

M. D C C. L V.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

miroir d'eau. Le théâtre de fleurs rangées sur deux rangs de gradins à trois étages, étoit visité des Curieux, tant pour la beauté des fleurs, que pour leur décoration qui changeoit tous les mois.

BERNY.

VILLEGINIS

Appartenant à Mademoiselle de Sens, VILLEGINIS
est une de ces maisons qui ornent les dehors de la Capitale. On ne peut rien voir de meilleur goût que les appartemens du premier étage & du raiz de chaussée, où sont six chasses, peintes par *Desportes*, dont les deux plus grandes ont été gravées par *Joullain*. Le Château élevé sur les desseins de *d'Ulin*, est des plus réguliers, & environné de fossés pleins d'eau vive. Les bains & l'Orangerie sont à droite.

Les parterres ornés de vases sont terminés par plusieurs allées, qui conduisent à une belle pièce d'eau cintrée & d'un arpent & demi; elle est entourée de rampes soutenues d'un talus, avec une figure dans le point de vûe.

Au-dessus des parterres on a pratiqué plusieurs cabinets de charmille, dans l'un desquels est une Diane, du fameux *Constou*. Plus loin est une salle

ovale entourée d'arbres isolés , formant une étoile. Vous passez ensuite dans une autre étoile avec une salle ronde , à côté de laquelle est un bois , où se trouve une fontaine dont le bassin est de marbre ; la partie supérieure du jardin est boisée & coupée en croix de S. André , en pattes d'oie , & en étoiles. On a formé dans le bout du Parc un grand bosquet , orné d'une salle octogone , avec quatre cabinets & une allée tournante.

C H I L L Y

CHILLY.

Est un beau Château près de Longjumeau , dont M. Thiroux de Montre-gard , ci-devant Trésorier de la Maison du Roi , est Seigneur. Il fut bâti par *Metzeau* , pour le Maréchal d'Effiat , alors Sur-Intendant des Finances. Sa forme est carrée ; quatre pavillons occupent les angles , & sont terminés par une terrasse bordée d'une balustrade. Au milieu s'élève un campanille ouvert des quatre côtés , avec des pilastres & des frontons. Plusieurs grandes avenues annoncent ce grand édifice , précédé de deux cours qui s'enfilent , & qui sont entourées de bâtimens.

VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS,
OU

DESCRIPTION
DES MAISONS ROYALES, CHATEAUX
& autres Lieux de Plaisance, situés à quinze
lieues aux environs de cette Ville.

Par M. D'Argenville)

QUATRIÈME ÉDITION,

Corrigée & augmentée.

*Dezallier d'Argenville, Antoine
Nicolas*



A PARIS,

Chez DEBURE l'aîné, Libraire, Quai des Augustins,

M. DCC. LXXIX.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

VILLEGINIS.

VILLEGINIS

Appartenant à M. le Prince de Condé, est une de ces maisons qui ornent les dehors de la capitale : élevée sur les deslins de *d'Ulin* ; son plan est fort régulier, & des fossés pleins d'eau vive l'environnent. On ne peut rien voir de meilleur goût que les appartemens du premier étage & du rez de chaussée, où sont six chasses peintes par *Desportes*, dont les deux plus grandes ont été gravées par *Joullain*. Les bains, la ménagerie & l'orangerie occupent la droite.

Les parterres ornés d'un grand bassin se terminent à plusieurs allées qui conduisent à une belle pièce d'eau cintrée & d'un arpent & demi ; elle est entourée de rampes soutenues d'un talus, avec une Figure dans le point de vue.

Sur la droite des parterres on a pratiqué plusieurs cabinets de char-mille, dans l'un desquels est une Diane du fameux *Couffou*. Plus loin une salle ovale entourée d'arbres isolés, forme une étoile. Vous passez ensuite dans

une autre étoile avec une salle ronde
& un bois à côté, où se trouve une
fontaine dont le bassin est de marbre ;
la partie supérieure du jardin est boisée
& coupée en croix de S. André, en
pattes d'oie & en étoiles. On a formé
dans le bout du parc un grand bosquet,
orné d'une salle octogone, avec quatre
cabinets & une allée tournante.

VILLEGINIS

M A S S Y.

V I E S
DES F A M E U X
SCULPTEURS,
DEPUIS LA RENAISSANCE
DES ARTS,

AVEC LA DESCRIPTION

DE LEURS OUVRAGES.

Desallieu D'argenville
PAR M. D***, de l'Académie Royale

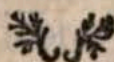
*des Belles-Lettres de la Rochelle. chevalier
conseiller du Roi Martin Boncraze en la chambre des
comptes*

Heureux qui jusqu'au temps du terme de sa vie
Des Beaux-Arts amoureux, peut cultiver leurs fruits.

VOLT.

T O M E S E C O N D.

Ex dono



auctoris

A P A R I S,

Chez DEBURE l'aîné, Libraire de la Bibliothèque du Roi
& de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-
Lettres, rue Serpente, hôtel Ferrand, n°. 6.

M. DCC. LXXXVII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

caractère de tête en est dur & sans aucun agrément, quoique grand ; les cheveux droits & secs ; les pieds en sont chaussés de sandales, dans lesquelles il y a un bas ; elle a la tête & le bras élevé, & la main qui tient sa draperie est restaurée ; celle de M. le Gros est plus belle que l'original même ; il l'a rendue plus gracieuse sans lui rien ôter du grand caractère qui s'y trouve ; il a conservé la disposition des plis, & les a seulement tenus plus larges. Il a aussi mieux traité les cheveux.

Dans la chapelle du château de Montmorency, le Gros a exprimé au fond, derrière l'autel, le Saint-Esprit dans une gloire ; le coffre d'autel isolé, & en forme de tombeau, est d'un goût exquis. On voit au-dessus de la porte d'entrée deux têtes de chérubins en bas-relief.

NICOLAS COUSTOU (1).

ON fera moins surpris de la réputation que les Coustou ont si justement acquise, quand on

(1) Eloge historique de M. Coustou l'aîné par M. Cousin de Contamine, de Grenoble, 1737.

& remarquable par l'exakte gradation des caractères.

Aux Minimes de la Place royale, dans la chapelle de S. Michel, le médaillon d'Edouard Colbert de Villacerf, entouré d'une draperie heureusement jetée.

A l'hôtel de Noailles, la façade sur le jardin est ornée de deux groupes en pierre qui représentent le printemps & l'automne.

On voit dans les salles de l'Académie de peinture les bustes de Colbert & de l'abbé Bignon.

Dans les jardins de Trianon, la statue en marbre de Louis XV sous l'emblème de Jupiter.

Dans le parc de Villeginis, une Diane en pierre.

A Lyon, dans l'église de S. Nizier, un groupe de sainte Anne en bois.

Le jardin du doyenné de la même ville est décoré d'une statue de Bacchus en pierre.

Dans la cathédrale de Beauvais est placée la figure du cardinal de Janson à genoux, de grandeur naturelle, & élevée sur un piédestal qui se termine en console. Après la mort de Coustou, son frère l'acheva, ainsi que la statue du maréchal de Villars.

ROBERT